

# Bulletin Comaguer n° 454

16 Décembre 2021

\*\*\*

## A BOUT DE SOUFFLE

Voir le Président de la République se féliciter du résultat d'un référendum où le taux de participation a été de 44% en baisse de 41% sur le taux du référendum organisé précédemment sur le même sujet est révélateur de son état d'extrême fébrilité et de surmenage. L'ONU ne pourra que refuser les résultats de ce référendum.

Parler de l'OTAN comme une organisation en « état de mort cérébrale » et dans le même temps être toujours le premier à en défendre les débordements impérialistes. Aller à Tel-Aviv pour se faire l'avocat des positions israéliennes anti iraniennes les plus folles et les plus guerrières, reproduire à quelques jours de la présidence tournante de l'Union Européenne le même discours ambitieux et inopérant tenu à la Sorbonne en 2017 en s'aveuglant soi même sur l'état de dépendance accru de la France par rapport à l'Allemagne qui domine économiquement et financièrement l'Union, autant de témoignages d'une incohérence profonde et d'un désarroi qu'une agitation permanente ne peut plus masquer.

Quoi qu'il dise aujourd'hui la magie du verbe n'opérera plus. Elle ne fera pas oublier Benalla, les gilets jaunes éborgnés, la Justice sans moyens, les soldats français morts pour rien au Sahel, les chômeurs affamés, le copinage effronté avec les émirs corrupteurs, les pires régurgitations coloniales car faire voter par le parlement français la création d'une nouvelle monnaie l'ECO pour des pays africains souverains est un signe de profond mépris colonial pour les peuples de ces pays.

Avec un tel bilan qui pourrait être alourdi indéfiniment sur quantité de dossiers car nous n'avons pas encore bien mesuré toutes les conséquences sociales à moyen et long terme de la multitude de textes adoptés à la va-vite par un parlement majoritairement inexpérimenté et domestiqué, tout individu raisonnable ne se représenterait pas à la magistrature suprême.

Mais il va le faire.

Ca ne doit pas être un cauchemar. Le personnage est à bout de souffle, son « parti » est épuisé, le nouveau gouvernement allemand s'est précipité à Paris pour lui rappeler ses règles du jeu, l'oncle Biden ne le prend pas au sérieux et sachant son goût prononcé pour les prestations télévisées lui laisse le rôle d'agitateur occidental médiatique tout en lui infligeant des camouflets historiques abyssaux quand il s'agit d'affaires sérieuses.

La dernière séquence - sublime - du film de Jean Luc Godard A BOUT DE SOUFFLE met en scène un jeune voyou incarné par Jean Paul Belmondo. Poursuivi par la police qui vient de le repérer il tente de lui échapper et s'enfuit en courant dans la rue. Claque un coup de feu. Touché dans le dos Belmondo titube mais sa course ivre continue pendant plusieurs secondes , déhanché, déséquilibré il va finir par s'écrouler.

Nous en sommes là. Comme les Kanaks, gardons notre calme. L'Histoire reste ouverte.